Belfort

# Les étudiants de l'IUT mobilisés pour leurs conditions d'étude

**Étudiants à l'IUT nord Franche-Comté, ils dénoncent des locaux inadaptés pour recevoir des cours. Une centaine d'entre eux a manifesté ce mercredi 7 octobre sur le site de l'université ainsi que devant la préfecture.**



**Un sit-in a été organisé devant la préfecture, en demandant le soutien sonore des automobilistes.** Photo Véronique Olivier

Pas d'insonorisation, de chauffage, de climatisation, voire de fenêtre. Depuis janvier 2025, les étudiants du département carrières sociales de l'IUT Nord Franche-Comté ne font plus cours sur le site de l'avenue du Maréchal-Juin. À cause des travaux en cours, ils ont été déplacés rue Bue Becquerel, au cœur du Techn'hom. « Mais ce bâtiment est fait pour l'industrie, il n'est pas du tout adapté à nos besoins », dénonce Maxence Gauchon, étudiant en BUT carrières sociales.

### Futurs bâtiments livrés en 2030

Avec une centaine de camarades, il s'est mobilisé depuis le 6 octobre. Plusieurs AG et manifestations pacifiques ont eu lieu à différents endroits de l'IUT. Ce mercredi 7 octobre, une délégation a même été reçue par la direction de l'université. Une rencontre était également prévue dans l'après-midi avec la préfecture.

« Il n'y a pas d'accès PMR dans l'un des étages, la procédure incendie n'est pas à jour, ce ne sont pas des conditions dignes, poursuit Maxence Gauchon. Et lors de notre entretien avec l'IUT, on a eu la mauvaise surprise d'apprendre que les prochains bâtiments ne seront livrés qu'en 2030. » Il y a plus d'un an déjà, ces mêmes étudiants avaient entamé un mouvement de protestation pour les mêmes raisons. Sans obtenir gain de cause.

Cette fois-ci, la mobilisation a été relancée après les manifestations des lycéens. « Nos revendications peuvent se rejoindre. Et puis on se mobilise également pour des préoccupations étudiantes plus larges, comme le gel des APL, l'augmentation des frais d'inscription pour les étudiants étrangers et les difficultés rencontrées par le Crous. Les repas à un euro c'est une bonne chose, mais par manque de moyens tout le monde ne peut pas en profiter car il y a trop de demandes. »

● **B.C.**

Haute Saône

# Face à la sécheresse, la situation de ces 18 communes ne s'arrange pas

Depuis la semaine dernière, la situation est critique pour 18 communes de Haute-Saône en raison d'un déficit pluviométrique sévère. Les débits des rivières et le niveau des nappes phréatiques, comme celles de Plancher-les-Mines et de Plancher-Bas, sont tombés à des seuils historiquement bas, désormais insuffisants pour couvrir les besoins en eau potable de plusieurs municipalités.

Réuni depuis deux jours consécutifs, d'abord avec la préfecture de la Haute-Saône, puis avec celle du Territoire de Belfort en comité de crise, le Syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable (Siaep) admet ne pas avoir de nouvelles solutions. « On cherche des plans B, C, D et E », admet Michel Claudel, président du Siaep et maire de Brevilliers.

De son côté, l'interconnexion avec le Grand Belfort s'est bien passée et devrait être opérationnelle dans les prochains jours, permettant ainsi aux communes voisines d'écarter le spectre d'une pénurie d'eau soudaine.

Pour l'heure, rappelons que l'avenir du réseau dépend de la météo, mais tout autant de la consommation personnelle de chacun, qu'il est vivement conseillé de réduire au strict minimum vital.

● **Mélie Billot**



**À Plancher-les-Mines, le Rahin est complètement à sec.** Photo Angèle Gable



509536300